

Collège Victoire-Daubié. Des sixièmes entrent dans la danse

Le télégramme le 24 avril 2019



Ce mercredi, Vincent Miossec et Jennifer Dubreuil Houthemann, qui remplaçait Guiomar Campos, ont essayé d'amener les élèves à ressentir des émotions et des choses avec le corps, comme l'homme qui se transforme et devient monstrueux de colère ou de tristesse.

Des élèves de sixième du collège Victoire-Daubié, à Plouzané, participent à une classe à projet artistique et culturel. Ce travail artistique et interdisciplinaire est mené avec la compagnie Cad'plateforme. Le projet va déboucher sur une présentation chorégraphique, en fin d'année.

Si le collège dispense les enseignements de base, il doit également permettre aux élèves de développer leurs aptitudes et leur imagination créatrice, la distance critique, et le sens de la complexité. C'est dans ce contexte que des élèves de sixième du collège Victoire-Daubié, à Plouzané, participent à une classe à PAC (Projet artistique et culturel). Cette structure est menée conjointement par les professeurs Sandra Laurent-Quellec et Vincent Miossec, respectivement chargées des enseignements de français et d'éducation physique, et par Guiomar Campos, artiste chorégraphique de la compagnie Cad'plateforme.

La complémentarité des enseignements mise en avant

« La volonté de départ de ce projet, c'est que des enseignants de matières différentes travaillent ensemble. Depuis huit ans, le collège développe la pratique artistique. Avec Sandra, on a déjà collaboré sur plusieurs projets autour des arts du cirque et de la danse, et on voulait continuer à construire des choses avec les élèves », explique Vincent Miossec.

Cette classe, qui s'inscrit dans le cadre des horaires réglementaires et des programmes, concerne un projet qui prend appui sur les enseignements obligatoires, tout en associant des artistes du domaine artistique et culturel. Ce projet est l'occasion de mettre en évidence la complémentarité entre les enseignements, au bénéfice des élèves.

Huit séances de deux heures

« Le but du jeu, c'est de construire un moment de danse sur un groupe classe, autour d'un thème, qui est le monstre à la limite de l'humain. On est au début du projet, qui va s'étaler sur huit séances de deux heures. La chorégraphie qui va se construire sera présentée en fin d'année aux élèves du collège et aux parents », poursuit Vincent Miossec.

Les élèves n'ont pas choisi de participer à ce projet. Ça leur est « tombé dessus », et participer à cette classe de danse fait ressurgir quelques représentations sociales. Mais avec le travail qui est fait depuis une dizaine d'années dans différentes matières, les mentalités ont un peu changé du côté des filles comme des garçons. « Ils ont aujourd'hui beaucoup moins de mal à entrer dans une activité artistique, même si ça provoque encore un peu de timidité. Si la créativité s'en retrouve un petit peu limitée en début de séance, ils sont très vite pris dans la spirale artistique et se libèrent », conclut Vincent Miossec.